

2,500 mètres. Nécessairement ils ne peuvent se prolonger très loin, car à partir de cette altitude les pentes se précipitent et l'on atteint bientôt la crête de l'Altyn tâgh; or, les bestiaux ne montent pas si haut et restent toujours au-dessous de 4,000 et de 3,500 mètres, en sorte que la zone des pâturages de l'Altyn tâgh n'est large que de 12 à 25 kilomètres. Au delà ce ne sont que rochers, puis, la crête franchie, s'étendent des plateaux gelés où quelques chasseurs s'en vont poursuivre, pour en avoir la peau, les yaks, les hémiones et les antilopes jusqu'au pied de l'Oustoun tâgh ou de l'Arka tâgh. Sur les pentes de l'Altyn tâgh on élève surtout des moutons plus petits et moins gras que ceux des Kyrghyz; mais leur chair est plus délicate et leur toison est remarquablement fine. Ils valent en moyenne 2 fr. 35 sur place et se payent le double au moins sur le marché de Khotan, où la viande nette est vendue par les bouchers 0 fr. 31 le kilogramme. On compte 9,000 moutons dans la seule commune de Polour. Les chevaux de Polour jouissent d'une certaine réputation quoiqu'ils soient inférieurs à ceux des Kyrghyz et des Mongols de Karachahr; ils sont petits, mais très résistants. Les ânes ont les mêmes qualités; ils coûtent de 15 à 25 francs. Les meilleurs ânes du Turkestan viennent de Tchertchen, des bords du Tarim, où ils sont la principale richesse des Doulân et principalement d'Ouroumtchi; ces derniers sont de très haute taille et valent de 40 à 50 francs. Enfin l'Altyn tâgh nourrit des yaks (koutàs, قوتاس), semblables à ceux du Tibet, des bœufs et des vaches excellents. A Khotan un bœuf est coté entre 50 et 70 francs, une bonne vache laitière 30 francs au moins.

Les montagnes du Turkestan sont complètement dénuées de bois et c'est une des causes du régime détestable des rivières. Je n'ai trouvé dans aucun document qu'il en ait jamais été autrement dans la période historique. Toutes les forêts sont situées dans la plaine. J'ai déjà dit combien elles sont maigres, clairsemées, peu variées d'essences. Elles ne fournissent point de bois de construction; c'est ce qui explique que les oasis soient si garnies d'arbres. Elles ne donnent que du bois à brûler. Leur exploitation est libre, n'est soumise à aucune règle et tout